INFORMATIONS
D'AUTRICHE

BUNDESKANZLERAMT ÖSTERREICH

Fin de rédaction : 14 décembre 2009 N° 24/09

SOMMAIRE

POLITIQUE INTÉRIEURE

Le chancelier Faymann : Travailler ensemble pour l'Autriche
Conseil national : Finale de l'année avec de nombreuses décisions
Le Conseil des ministres décide de prolonger la mission d'assistance
0,9 % pour les agents publics

EUROPE ■ INTERNATIONAL

Le ministre israélien de la Défense Barak en visite officielle à Vienne
Le chancelier Faymann au sommet de l'UE à Bruxelles
Le chancelier Faymann rencontre le président serbe Tadic
Présidence autrichienne du Conseil de sécurité de l'ONU : Bilan positif

ECONOMIE

Hypo Alpe Adria nationalisée, dépôts d'épargne garantis
Première bourse du gaz d'Europe centrale à Vienne
Pronostic de PIB corrigé à la hausse

CULTURE ■ MÉDIAS ■ SCIENCE

Linz 09 : « Dans la jungle des villes » de Bert Brecht au Théâtre du Land
Année Haydn 09 : « Il mondo della luna » au Theater an der Wien
Josef Haydn a stimulé le tourisme
Linz, Maison Stifter : Peter Handke
Décès d'Alfred Hrdlicka
Les Enfants de la Maison d'Izieu

POLITIQUE SPORTIVE

Un an au Gouvernement : Bilan positif du ministre du Sport Darabos
M. Darabos : « Come-back de Rogan dans le style d'un grand sportif ! »

L'équipe de rédaction souhaite à tous ses fidèles lectrices et lecteurs une heureuse année 2010 dans la paix !

MENTIONS LÉGALES
Propriétaire du média (éditeur) et producteur : Chancellerie fédérale, Service de presse fédéral. A-1014 Vienne, Ballhausplatz 1. Rédaction : Franz Putz, tél. ++43/1/53115-2579, fax ++43/1/53115-4274, e-mail : franz.putz@bka.gv.at ; distribution : Direction VII/2, Irene Bucher, tél. ++43/1/53115-2958, fax ++43/1/53115-2880, e-mail: irene.bucher@bka.gv.at ; http://www.bundeskanzleramt.at ; la reproduction partielle du texte est autorisée. Publié par le Service de presse fédéral Vienne.

Le chancelier Faymann : Travailler ensemble pour l'Autriche

Le chancelier Werner Faymann a présenté le 2 décembre dans la grande Salle des fêtes de la Hofburg de Vienne un programme de cinq points pour l'Autriche. Son discours prononcé un an après la prestation de serment du gouvernement était placé sous la devise « L'Autriche ensemble » et comportait le bilan des résultats obtenus à ce jour et un aperçu des tâches à venir. M. Faymann déclara être « fier » de pouvoir vivre dans un pays dans lequel, « en dépit de différends, ce qui unit prime ce qui sépare ». Il importe de « travailler ensemble pour l'Autriche et de réagir ensemble aux soucis et aux besoins de la population ». Le programme de cinq points contient donc des mesures concrètes portant sur le marché de l'emploi, l'enseignement, l'environnement et la recherche, les soins et la santé ainsi que sur la consolidation des finances publiques. Les intérêts des salariés et du patronat occupent une place de choix. En vue de stabiliser plus encore le marché de l'emploi, M. Faymann évoqua un « Paquet marché de l'emploi et qualification 2010 » déjà mis au point, notamment des mesures de qualification et de perfectionnement pour chômeurs ainsi que des aides financières à l'intégration de jeunes ayant complété leur formation. Pour l'enseignement, M. Faymann proposa de doubler le nombre de Nouveaux collèges et de développer massivement le nombre de places dans les écoles à journée continue – on envisage 200.000 places d'ici 2018. En vue d'aider efficacement la recherche et de mieux positionner l'Autriche comme site international de recherche ainsi que pour promouvoir de nouvelles technologies surtout dans le secteur environnemental, M. Faymann propose de simplifier l'aide fiscale à la recherche. On prévoit une prime générale de 12% pour les dépenses de recherche et de développement d'entreprises. Il y aura donc aussi des aides dans les années sans bénéfice. Pour les domaines soins/santé, garde d'enfants et enseignement scolaire, il est prévu d'installer un Fonds des générations doté de 2 mrds d'euros. Ceci permettrait de créer jusqu'à 50.000 nouveaux emplois. Les moyens financiers provenir du secteur hospitalier et d'un impôt sur les transactions financières. Pour consolider les finances publiques, il faut entre autres réaliser rapidement la réforme administrative, ce qui permettra d'économiser jusqu'à 3,5 mrds d'euros, souligna M. Faymann. ■

Conseil national : Finale de l'année avec de nombreuses décisions

Le Conseil national a accompli dans ses deux dernières séances régulières de cette année les 10 et 11 décembre un véritable marathon. Les lois adoptées portèrent notamment sur le partenariat enregistré pour couples du même sexe, l'assesseur pour enfants dans les affaires de garde et de divorce, l'information aux victimes d'actes de violence et d'agressions sexuelles (lors d'une libération prévue des auteurs), l'augmentation des salaires des agents publics (de 0,9 à 1,2 %) et l'augmentation des retraites en 2010 (1,5 % plus versement unique pour les petites retraites), des dispositions antidopage plus rigoureuses (dopage prémédité comme délit frauduleux) et la prolongation du paquet d'aide aux banques (jusqu'à fin 2010). La seconde étape du nouveau droit budgétaire a été adoptée à l'unanimité. La loi établit à partir de 2013 de nouvelles règles de jeu pour l'établissement du budget et doit assurer plus de transparence dans les finances publiques tout en accordant aux ministères plus de marge de manœuvre dans l'utilisation de leurs crédits. Des plafonds de dépenses pluriannuels, dit budgets globaux, permettront une utilisation plus souple des fonds. En vue d'un contrôle, le Parlement sera doté d'un service budgétaire propre. ■

Le Conseil des ministres décide de prolonger la mission d'assistance

Le Conseil des ministres a décidé le 9 décembre de prolonger la mission d'assistance de l'armée fédérale aux frontières est de l'Autriche, ceci « en particulier en vue du sentiment subjectif de sécurité de la population », indique le papier correspondant. Les services de sécurité seront comme jusqu'ici assistés l'armée fédérale. ■

0,9 % pour les agents publics

Les salaires des fonctionnaires et des agents publics contractuels seront accrus au 1er janvier 2010 de 0,9 % ainsi que d'un petit montant supplémentaire socialement échelonné. L'augmentation des salaires sera au maximum de 1,2 % pour les faibles revenus. C'est ce dont sont convenus le gouvernement et le syndicat le 9 décembre. Les frais se montent à 111 mio. d'euros. Ceci concerne 210.000 agents au niveau fédéral et des Länder. ■

Le ministre israélien de la Défense Barak en visite officielle à Vienne

Le ministre israélien de la Défense Ehud Barak rend le 14 décembre une visite à Vienne à l'invitation de son homologue Norbert Darabos. Selon le Ministère de la Défense, il s'agit de la première visite officielle d'un ministre israélien de la Défense en Autriche. M. Barak fut Président du Conseil de 1999 à 2001. Président du Parti travailliste, il est depuis 2007 Ministre de la Défense dans un gouvernement de coalition dirigé par le Likoud. M. Barak répond à une contre-invitation prononcée par M. Darabos à l'occasion de sa visite en Israël en mai 2008. M. Darabos a en outre accompagné le président fédéral Heinz Fischer en décembre dernier à sa visite officielle en Israël. Le programme à Vienne comporte aussi des entretiens avec le Président fédéral ainsi qu'avec le chancelier Werner Faymann et le ministre des Affaires étrangères Michael Spindelegger. A l'Hôtel de Ville de Vienne, M. Barak participera à une réception du Congrès juif mondial (WJC) et du Consistoire israélite (IKG) à l'occasion de la remise de la Médaille Nahum Goldmann au maire Michael Häupl. ■

Le chancelier Faymann au sommet de l'UE à Bruxelles

Le chancelier Werner Faymann constate un intérêt international massif et croissant pour l'introduction d'un impôt sur les transactions qui pourrait frapper à l'avenir les flux financiers mondiaux. « La discussion sur ce sujet s'est entretemps généralisée », dit M. Faymann le 11 décembre après le sommet des chefs d'Etat et de gouvernement à Bruxelles. Il souligna que pratiquement tous les partis politiques appuient depuis assez longtemps la revendication d'introduire un tel impôt. Dans le document final du sommet, les chefs de gouvernement de l'UE exhortent le Fonds monétaire international (FMI) à examiner un impôt international sur les transactions. C'est pour la première fois que l'Union a formulé une telle revendication au niveau du Conseil, dit M. Faymann. Face aux problèmes dans le secteur financier et à la faiblesse de la conjoncture, de plus en plus d'experts et de politiques de tous les camps ressentent la nécessité de recettes supplémentaires pour pouvoir couvrir à l'avenir des dépenses dans le domaine social et scolaire ainsi qu'au niveau international.

M. Faymann précisa aussi l'offre de l'UE de réduire les émissions de CO_2 de 30 % d'ici 2020, ceci à condition que d'autres puissances économiques s'engagent elles aussi à un niveau comparable. L'Europe ne peut pas « se tenir seule au premier plan », sinon aucune activité industrielle ne serait plus possible, dit M. Faymann. Les pays de l'UE sont convenus d'offrir à la Conférence mondiale sur le climat à Copenhague 7,2 mrds d'aide immédiate pour la protection du climat pour les pays en développement. L'Autriche contribue selon M. Faymann 120 mio. d'euros, soit 40 mio. d'euros par an (jusqu'à 2012), ce montant pouvant encore changer en cas de besoin. L'UE veut fournir ainsi 2,4 mrds d'euros d'« incitation financière » pour des mesures de protection du climat dans les pays les plus pauvres du monde avant qu'un nouvel accord international sur la protection du climat n'entre en vigueur en 2013. ■

Le chancelier Faymann rencontre le président serbe Tadic

Le chancelier Werner Faymann a rencontré le 8 décembre à Prague en marge du congrès des Partis sociaux-démocrates d'Europe (PSE) le président serbe Boris Tadic. Ils se déclarèrent tous deux satisfaits de la mise en œuvre de l'accord intérimaire sur la facilitation des échanges avec la Serbie décidée par les ministres des Affaires étrangères de l'UE à Bruxelles. Ceci appuiera l'intégration de la Serbie dans l'UE tout en contribuant à la stabilisation durable de l'Europe du Sud-Est. ■

Présidence autrichienne du Conseil de sécurité de l'ONU : Bilan positif

Le Conseil de sécurité de l'ONU s'est acquitté en novembre sous présidence autrichienne « sans friction et avec succès » d'un vaste programme de travail, dit le ministre des Affaires étrangères Michael Spindelegger sur la fin de la présidence autrichienne d'un mois du Conseil de sécurité des Nations Unies le 30 novembre. Il se réjouit surtout de ce que l'Autriche ait apporté avec son initiative une « contribution substantielle » à l'amélioration de la protection des civils dans les conflits armés qui « influencera vraiment » le travail futur de l'ONU et surtout des missions de paix, dit M. Spindelegger. ■

Hypo Alpe Adria nationalisée, dépôts d'épargne garantis

La République d'Autriche acquérra à 100 % l'Hypo Group Alpe Adria (HGAA) secouée par de graves turbulences et empêchera ainsi la faillite de la sixième banque d'Autriche. L'Etat fédéral achète la banque pour un montant symbolique de 3 euros. Si l'Etat n'avait pas renfloué la banque, une « situation dramatique » se serait produite, déclara le ministre des Finances Josef Pröll au bout de 17 heures de négociations le matin du 14 décembre. Outre M. Pröll et les anciens propriétaires (Bayerische Landesbank – détenant 67 % de la Hypo, le Land de Carinthie, la Grazer Wechselseitige), les PDG des quatre principales banques autrichiennes (Erste Bank, Bank Austria, Raiffeisen Zentralbank, Bawag) ainsi que le ministre bavarois des Finances Georg Fahrenschon participèrent aux négociations. Les trois anciens propriétaires versent une contribution de plus d'1 mrd. d'euros, dont 825 mio. d'euros proviennent de la BayernLB, 200 mio. d'euros du Land de Carinthie (engagements contractés pour 18 mrds d'euros) et 30 mio. d'euros de la Grazer Wechselseitigen. L'Etat fournit 450 mio. d'euros. En tout, 1,5 mrds d'euros de capital sont ainsi versés à la Hypo. Le ratio capital propre à capital global contracté radicalement après amortissements augmente de plus du double à 8 %. La banque obtient en outre des anciens propriétaires 3,4 mrds d'euros de liquidité. Les banques autrichiennes essentielles au système participent elles aussi au sauvetage. Elles ont promis 500 mio. d'euros, devant être disponibles comme liquidité ou pour des mesures de limitation du risque, p. ex. des garanties. Le principal message pour les quelque 130.000 clients en Autriche ainsi que pour les clients et les collaborateurs des filiales d'Europe du sud-est est désormais : Les dépôts d'épargne sont garantis, les opérations bancaires continuent normalement, la banque est stabilisée. Dans une conférence de presse commune, il fut déclaré qu'on étudierait maintenant sur la base du concept de continuation ce qu'il faut développer et ce qu'il faut abandonner. Selon le Ministre des Finances, il s'agit de la situation la plus difficile dans le paysage bancaire autrichien depuis des décennies. Il y avait eu un grand danger d'insolvabilité, qui désormais ne se concrétise pas. Selon M. Pröll, le président de la BCE Jean-Claude Trichet était aussi intervenu dans la nuit de négociations et avait mis en garde contre un effet domino au cas où une banque essentielle pour le système telle que la Hypo faisait faillite. Pour le chancelier Werner Faymann, un grand dommage a été éloigné de la République et l'image de l'Autriche comme place financière fiable a été sauvegardée. La nationalisation de la Hypo Alpe Adria a protégé des emplois, des dépôts bancaires et des comptes-salaires et a sauvegardé l'opérabilité de l'économie carinthienne. Le gouvernement attend maintenant des autorités judiciaires et des tribunaux indépendants l'élucidation totale de tous les griefs relevant du droit pénal et du droit civil afférents à cette cause, souligna le Chancelier. ■

Première bourse du gaz d'Europe centrale à Vienne

La CEGH (Central European Gas Hub), filiale de l'OMV, et la Bourse de Vienne ont lancé ensemble le 11 décembre la première bourse du gaz d'Europe centrale. Dans quelques semaines, la Bourse de Vienne participera à raison de 20 % à la CEGH, ensuite le groupe gazier russe Gazprom adhèrera comme partenaire. Ceci nécessité toutefois le feu vert de Bruxelles. Une décision à cet égard ne sera prise que dans six mois au plus tôt. Une participation est désirable pour impliquer le « principal acteur », déclara le ministre de l'Economie Reinhold Mitterlehner devant des journalistes. La participation de l'entreprise russe doit toutefois rester minoritaire. Le directeur de la Bourse Heinrich Schaller estime toutefois que la crainte que Gazprom comme seul fournisseur de gaz puisse manipuler le prix en influençant les offres est injustifiée : « La bourse est le meilleur moyen de s'y soustraire. » On a déjà négocié jusqu'ici avec du gaz distribué physiquement par la plate-forme de distribution de gaz de Baumgarten. M. Mitterlehner souligna l'importance de la nouvelle bourse du gaz en déclarant que cet échange serait maintenant « techniquement perfectionné ». En des temps de crise, le marché fonctionne mieux que la « régulation étatique et le contingentement ». ■

Pronostic de PIB corrigé à la hausse

Le 10 décembre, la Banque nationale autrichienne (OeNB) a nettement corrigé à la hausse les pronostics de croissance : Pour 2010 et 2011, on escompte désormais des taux de croissance de 1,2 % et 1,6 % respectivement, soit 1,6 et 0,4 % de plus qu'estimé en juin. Pour cette année, on s'attend à une diminution du PIB de 3,5 %. ■

Linz 09 : « Dans la jungle des villes » de Bert Brecht au Théâtre du Land

De l'automne 1921 à l'hiver 1922, le jeune écrivain augsbourgeois Bertolt Brecht avait travaillé à sa pièce « Dans la jungle des villes ». En mai 1923, elle fut créée au Residenz-Theater à Munich – quelques mois avant la marche de Hitler vers la Feldherrnhalle. Le public réagit tumultueusement par des applaudissements et des sifflements, des nazis jetèrent des bombes fumigènes dans le public.

On n'avait effectivement pas encore jamais vu de pièce d'une modernité aussi provocante sur la « lutte de deux hommes dans la ville géante de Chicago en 1912 ». Et ceci dans un langage nouveau inouï : concis, dur. Chaque phrase un coup de poing. Le drame fut écrit dans l'optique d'un match de boxe : Chaque tableau introduit un nouveau round. Le riche négociant de bois vieillissant Shlink, un Malais, provoque sans raison apparente le jeune bibliothécaire nécessiteux George Garga, essaye de l'acheter lui-même, ses opinions, les membres de sa famille. Il en résulte un combat, tout d'abord hésitant, insidieux, puis à la vie et à la mort. Brecht déclara en 1954 « En relisant mes premières pièces » sur son coup de génie juvénile qu'il fut « étrangement difficile » « de provoquer et d'entretenir une lutte qui ait un sens, c'est-à-dire, selon mes opinions de l'époque, une lutte qui prouvât quelque chose. Ce devint de plus en plus une pièce sur la difficulté de provoquer une telle lutte. Les personnages principaux prirent telle et telle mesure pour avoir prise. Ils choisirent la famille du lutteur comme terrain de lutte, son lieu de travail et cetera et cetera. La propriété de l'autre fut également ‚misée' (et par là je m'aventurais sans le savoir très près de la véritable lutte qui se déroulait et que je ne faisais qu'idéaliser, la lutte des classes). A la fin la lutte s'avéra effectivement être pour les lutteurs une pure boxe contre son ombre, ils ne purent même pas se rapprocher comme ennemis ».

Finalement le Malais abandonne après avoir usé de tous ses moyens et avoir même dit à Garga : « Fais un effort sur toi-même, je t'aime »", tandis que celui-ci observe froidement « C'est bien simple, Shlink : le plus jeune gagne la partie ». Mais au fond ils sont d'accord. Shlink : « L'individuation infinie de l'homme fait de l'inimitié un but inatteignable. Mais une entente n'est pas non plus possible avec les animaux ». Garga: « Le langage ne suffit pas pour s'entendre ». Tandis que Shlink meurt dans les bras de Marie Gargas, la sœur de George, dont il ne parvient pas à partager l'amour, George Garga se met en route vers New York : « Etre seul est une bonne chose. Le chaos est consommé. C'était le meilleur moment ».

Chaque phrase électrocute. Jamais Brecht ne fut aussi proche de l'Expressionnisme que dans cette pièce de jeunesse. Il renonce démonstrativement à toute motivation psychologique et écrit dans son journal le 10/2/1922 : « J'espère avoir évité dans 'Baal' et 'Jungle' une grande faute du reste de l'art : son effort d'entraîner. Instinctivement, je laisse des espaces et je veille à ce que mes effets (de nature poétique et philosophique) se limitent à la scène. Je ne touche pas au splendide isolement du spectateur (…) ».

Ce qui n'est que partiellement vrai. Le public de première au Théâtre du Land de Linz le 5 décembre fut captivé par les mystérieuses formes de combat sur la scène enclose par Catherine Rankl, par les intermèdes musicaux du groupe Fuckhead de Linz – Siegmar Aigner et Didi Bruckmayr -, qui déclamèrent de façon suggestive les textes de liaison de Brecht. La pièce n'aurait pas pu trouver de meilleur metteur en scène que Matthias Langhoff (né en 1941), qui avait sorti dès 1963 sa première mise en scène propre au Berliner Ensemble, travailla plus tard avec Manfred Karge à la Berliner Volksbühne, puis devint célèbre pour ses mises en scène en France et dirigea dans les années 1990 le Berliner Ensemble avec Heiner Müller. On doit à Langhoff d'importantes créations de pièces de Müller et de Thomas Brasch. Il a maintenant mis en scène la « Jungle » avec précision et ambiance, évitant de plates actualisations – l'œuvre de Brecht se réfère de toute façon ouvertement à la haine entre les classes et entre les hommes, au mépris des femmes, au racisme à l'égard des « jaunes », des « nègres ». Le référendum suisse sur l'interdiction de minarets ne s'y retrouve qu'en passant. On lutte toujours et partout, comme le dit le « clerc » détourné de son chemin : « L'homme est trop résistant. Il sait trop faire de soi. Il se casse trop difficilement ». Langhoff intègre la salle des spectateurs dans l'action, avant l'entracte la souffleuse s'adresse au public, le metteur en scène fait partie du film d'entracte qui suit.

Les interprètes manifestent la fragilité de leurs personnages dans un monde semblant peu contrôlable : C'est ainsi que Konstantin Bühler montre crédiblement la métamorphose du

timide bibliothécaire en un homme sûr de soi, sans scrupules. Stefan Matousch maîtrise toutes les facettes du caractère de Shlink – d'une sûreté froide, obséquieuse, séduisante et finalement inouïe et sans issue. Wanda Worch dans le rôle de Marie Garga est un régal pour l'œil, elle aussi toujours menacée. Sven-Christian Habich dans le rôle de John Garga, le père, et Melita Jurisic dans celui de la mère Mae Garga jouent avec précision le couple mi-prolétaire, mi-petit-bourgeois. Tous les autres rôles ont également des interprètes brillants, comme p. ex. la putain muette Wadi, jouée par Nancy Mensah-Offei. Brecht disait encore en 1954 que ses premières pièces – donc aussi « Dans la jungle des villes » – montraient « comment un grand déluge déferle sur le monde bourgeois. D'abord il y a encore la terre ferme, mais déjà avec des flaques, qui deviennent des mares et des détroits, puis il n'y a plus tout alentour que l'eau noire, avec des îles qui s'effritent rapidement ».

Même s'il n'a pas totalement évalué ce processus dans sa transformation, ceci ne dévalorise nullement sa façon de voir – ainsi que le montre la grandiose représentation dans le cadre de Linz 09. Même si la soirée dure env. 3 heures ½, le temps s'envole et on s'étonne de la puissance langagière du jeune B.B. Le Théâtre du Land montre par ailleurs toujours la mise en scène exceptionnelle d'Ong Keng Sen de « La Bonne Âme de Se-Tchouan » (cf. Id'A 19/09.

www.landestheater-linz.at ■

Année Haydn 09 : « Il mondo della luna » au Theater an der Wien

Vers la fin de l'année Haydn 09, il y a eu récemment encore au Theater an der Wien une première sensationnelle de « Il mondo della luna ». Dans une intrigue, un homme riche, tyrannique, croyant aux étoiles, nommé Buonafede, est prétendument transporté sur la Lune, mais en vérité simplement dupé. Dans le spectacle que quelques escrocs organisent avec lui, il ne s'agit en vérité que des noces avec ses deux filles et de sa servante que ce nigaud d'astrologue n'aurait jamais autorisées sur terre. Le livret est dû à Carlo Goldoni et fut adapté par le compositeur en une farce hilarante.

Nikolaus Harnoncourt sonde à fond la partition avec son Concentus Musicus Wien. Ce chef d'orchestre original a de toute évidence une affinité particulière avec le caractère de Haydn. Celui-ci sait aussi séduire les auditeurs et a en la personne d'Harnoncourt un médiateur idéal qui tire de la musique des nuances d'une beauté ahurissante et crée à partir de passages subtils une ambiance à couper le souffle lorsque qu'à partir du silence les vents attaquent doucement et l'orchestre tout entier se met à vibrer à l'unisson. La mise en scène de Tobias Moretti ne semble toutefois pas aussi convaincante. Il transforme trop l'intrigue et ses types orientés sur la commedia dell'arte en chambard. Le metteur en scène met en branle toute la mécanique du théâtre et met aussi en jeu des notes contemporaines avec des caméras de contrôle, du cybersexe et des écrans vidéo. (Décors : Renate Martin et Andreas Donhauser, costumes : Heidi Hackl). L'ensemble chante et joue merveilleusement. Dietrich Henschel dans le rôle de Buonafede incarne malgré son jeune âge de façon idéale l'étrange et ridicule vieillard lubrique qui voudrait s'abandonner à ses fantaisies sur la Lune. Bernhard Richter convainc dans le rôle d'astro-filou avec une voix pleine, mélodieuse et beaucoup de joie au jeu, Vivica Genaux, Christina Landshamer, Anja Nina Bahrmann et Maite Beaumont chantent surtout leurs airs à la perfection et Markus Schäfer est conformément au rôle un pâle empereur lunaire. Le public de première acclama Nikolaus Harnoncourt le jour de sa fête et de son 80e anniversaire, l'orchestre, les cantatrices et chanteurs. Tobias Moretti, semblant épuisé, fut lui aussi largement applaudi.

www.theater-wien.at ■

Josef Haydn a stimulé le tourisme

Tandis que l'Année Haydn s'achève en décembre avec « Il mondo della luna », le bilan de l'année Haydn 09 a déjà été dressé. 865.000 euros – dont 200.000 euros retournent par l'intermédiaire d'une aide de l'UE – ont été investis dans des activités de marketing autour du compositeur. La valeur publicitaire réalisée par les contacts établis se monte selon L'Office national autrichien du tourisme à 11,4 mio. d'euros. Surtout au Burgenland, où les activités de concerts et d'expositions se sont concentrées, l'Année Haydn a assuré un « grand progrès d'image en Europe », ainsi que l'a souligné le directeur du tourisme du Burgenland Gerhard Gucher. Jusque dans les communes les plus petites, il y a eu au total 4.000 manifestations qui ont attiré 435.000 spectateurs ou visiteurs. Les billets des concerts de Haydn ont été vendus à raison de 99 %. Josef Haydn a également stimulé le tourisme viennois.

10.000 nuitées ont été atteintes rien que par des chorales des Etats-Unis venues chanter surtout du Haydn. La Maison Haydn réaménagée a enregistré une augmentation du nombre de visiteurs de 800 % – de 3.000 à 25.000. « La culture est notre monnaie pilote », dit le directeur du tourisme viennois Norbert Kettner, qui s'occupe déjà des préparatifs pour les années Mahler 2010 et 2011. Il n'y aura pas d'« Année Mahler" coordonnée, on ne veut « pas fêter le compositeur de façon inflationnaire ». Le grand axe de la stratégie de communication sera la Vienne « fin de siècle ».
Papa Haydn 2009 a aussi profité à la Basse-Autriche. 30.000 personnes ont visité sa maison natale à Rohrau et ont assisté aux manifestations dans la fabrique culturelle de Hainburg. « Le monde derrière Vienne » – pour reprendre le titre d'un recueil d'essais de Martin Leidenfrost – fut placé au centre de l'intérêt pour un public plus nombreux. En 2011, l'exposition du Land de Basse-Autriche aura lieu dans la région, à « Carnuntum, pays romain », sous la devise « Conquérir et découvrir ». ■

Linz, Maison Stifter : Peter Handke

Jusqu'au 9 février 2010, la Maison Stifter de Linz montre des manuscrits et des photos de Peter Handke, une exposition de ses œuvres qui donne un aperçu de cinq décennies de son travail. Le premier témoignage est une rédaction qu'il a écrite à l'école à 14 ans sous le titre de « Mon stylo ». Les objets exposés proviennent d'une donation de Peter Handke aux Archives littéraires autrichiennes achetée fin 2007 ainsi que de la collection Peter Handke de Hans Widrich, qui se trouve depuis mai 2009 comme prêt aux Archives autrichiennes de littérature.
www.stifterhaus.at ■

Décès d'Alfred Hrdlicka

Le sculpteur, dessinateur et peintre autrichien Alfred Hrdlicka est décédé le 5 décembre âgé de 81 ans. Elève de Fritz Wotruba, sa première exposition eut lieu en 1960 à Vienne. Il se fit remarquer en 1964 comme représentant de l'Autriche à la Biennale de Venise. Beaucoup de ses travaux traitent des atrocités sous le national-socialisme – ainsi le Mémorial de Vienne contre la guerre et le fascisme situé à l'Albertinaplatz à Vienne près de l'Opéra national. Ce monument inauguré en 1988 place en son centre en mémoire du fascisme hitlérien en Autriche un juif accroupi frottant la rue. A l'époque, il y eut une explosion d'indignation auprès des milieux conservateurs et d'extrême droite contre l'implantation du mémorial et le « staliniste » Hrdlicka, membre du Parti communiste autrichien (KPÖ) depuis 1947, qui quitta le KPÖ en 1968 après l'entrée des Russes à Prague. Il se positionna plus tard aussi comme socialiste de gauche et raconta que le parti « Die Linke » lui devait sa fondation parce qu'il avait arrangé une rencontre entre Gregor Gysi et Oskar Lafontaine.
Ces derniers temps, Alfred Hrdlicka, affaibli par la vieillesse et des maladies, ne pouvait plus travailler comme sculpteur. Le chancelier Werner Faymann se montra bouleversé par le décès de l'artiste : « L'engagement d'Alfred Hrdlicka contre la souffrance, la peur et les menaces et pour les droits sociaux et politiques de l'être humain est relié aussi étroitement à son œuvre que sa lutte contre la guerre, la violence et le fascisme avec des moyens artistiques. Il a mis en garde ardemment contre l'injustice et l'oppression des êtres humains et les a combattues avec véhémence dans ses œuvres, souvent même de façon violente. L'Autriche perd avec lui non seulement une personnalité hors pair de l'art, mais aussi un combattant, une voix puissante pour un monde meilleur. Ses réalisations et son œuvre occuperont toujours une place immuable dans l'histoire de notre pays ». ■

Les enfants de la Maison d'Izieu

Sous le haut patronage du chancelier Werner Faymann, l'exposition de photos « Les enfants de la Maison d'Izieu » sera montrée jusqu'à fin 2010 dans de nombreuses écoles professionnelles autrichiennes. Ce foyer à 80 kilomètres de Lyon accueillit de mai 1943 à avril 1944 plus de 100 enfants juifs de diverses nationalités dont les parents avaient déjà été déportés par les nazis. Le 6 avril 1944, 44 enfants – dont 7 étaient de Vienne – et leurs éducateurs furent raflés sur ordre de Klaus Barbie, responsable de la Gestapo de Lyon, et déportés. A l'exception de deux adolescents et du directeur, fusillés à Reval (Estonie), le groupe fut déporté à Auschwitz. Les seuls survivants furent une éducatrice que revint d'Auschwitz et un adulte qui parvint à s'échapper pendant la rafle. Les enfants et leurs éducateurs furent gazés dès leur arrivée.
Pour de plus amples informations:
www.millisegal.at ■

Un an de gouvernement : Bilan positif du ministre du Sport Darabos

Depuis février 2009, Norbert Darabos est aussi Ministre du Sport – avec son entrée en fonction, la politique sportive autrichienne s'est engagée dans une voie nouvelle fort remarquable. Au printemps, le Ministre présenta à raison de 112 mio. d'euros le budget sportif le plus important de tous les temps – pour annoncer en même temps son objectif d'une réforme radicale de l'aide : « Le modèle de l'aide au sport date encore de l'après-guerre et a un besoin urgent d'être réformé. Je veux par conséquent élaborer d'ici 2011 une nouvelle loi d'aide au sport. Trois points sont essentiels pour moi : L'aide doit à l'avenir être mise en œuvre de façon plus ciblée, il n'y aura plus de saupoudrage. L'aide doit aller plus directement aux sportifs, trop d'argent disparaît dans une administration pléthorique. Et elle doit être rendue plus transparente et être soumise à un audit professionnel. » Dès avril, le Ministre présenta conjointement avec le Parlement sous forme de droit transitoire l'art 11a de la loi d'aide au sport, qui est un élément essentiel sur la voie d'une réforme radicale de l'aide fédérale au sport. Il est désormais possible pour la première fois de réagir de façon flexible aux besoins actuels du Sport organisé et d'aider de façon plus ciblée des fédérations, des associations, des manifestations sportives et des sportives et des sportifs couronnés de succès. M. Darabos est aussi garant d'une politique antidopage conséquente en Autriche. Le Ministre du Sport se fit remarquer lorsqu'il revendiqua à plusieurs reprises en public des sanctions plus rigoureuses pour les coupables de dopage. M. Darabos traduisit ses paroles en actes, car il réussit finalement à convaincre le Parlement d'adopter des dispositions législatives plus rigoureuses dans des délits de dopage. Le 1er/1/2010, l'art. 147 amendé du Code pénal (« escroquerie grave ») entrera en vigueur, qui rend passible de peine l'escroquerie sportive par dopage. Comme membre coopté du directoire du Comité olympique autrichien (ÖOC), le Ministre insista pendant des mois pour qu'on examine les indices dévoilés par les médias autour de la gestion financière de l'ÖOC. Son opiniâtreté aboutit à des premiers résultats en février, lorsque des conséquences furent tirées au niveau du Secrétaire général. En été, les résultats du contrôle furent présentés au directoire de l'ÖOC, qui mirent en lumière de nouvelles inepties. En septembre, le directoire de l'ÖOC déposa par conséquent une plainte contre l'ancien secrétaire général Heinz Jungwirth auprès du Parquet. Quelques jours plus tard, le président de l'ÖOC Leo Wallner démissionna. Fin septembre, le directoire de l'ÖOC tout entier démissionna et ouvrit la voie à un renouveau du mouvement olympique. En novembre, le Ministre du Sport présenta conjointement avec la ministre de l'Education Claudia Schmied un paquet de cinq points pour plus d'activité physique pour les enfants dans les jardins d'enfants et les écoles primaires. Les pierres angulaires du paquet de mesures : Une offensive de qualité pour l'enseignement du sport au niveau primaire, un accord cadre pour l'intégration du sport organisé dans le quotidien scolaire, un redémarrage des Championnats fédéraux du sport scolaire, deux millions d'euros pour des mesures d'activité physique des confédérations sportives dans les écoles primaires et les jardins d'enfants, ainsi que l'intégration plus forte d'offres de sport dans le cadre du développement d'écoles à journée continue. Un groupe de travail interministériel « Sport et jeunesse » fut en outre aménagé pour assurer la coordination des mesures et servir à l'avenir de plate-forme pour échanger des informations et réaliser des projets et des mesures communs. ■

M. Darabos : « Come-back de Rogan dans le style d'un grand sportif ! »

Le ministre du Sport Norbert Darabos se réjouit vivement des performances de nos nageuses et nageurs aux Championnats d'Europe en petit bassin à Istanbul. Les succès furent éclipsés par le come-back brillant au sens propre du mot de Markus Rogan sur 200m 4 nages avec record d'Europe. M. Darabos : « Je félicite Norbert Rogan de ce triomphe. Ce fut un come-back dans le style d'un très grand sportif. Je lui ai souhaité le retour sur le chemin du succès après les incidents à Rome. Pendant des années, Markus Rogan a marqué le sport autrichien de son empreinte par ses performances hors pair. Ces nombreux éléments positifs furent malheureusement ombragés par les Mondiaux à Rome. Il a en tout cas donné à ses critiques une réponse claire », dit M. Darabos, qui avait récemment exigé dans une lettre à un éditeur « plus de fair-play » à l'égard de Rogan. L'Autriche a consolidé plus encore sa réputation de nation de la natation avec la médaille de bronze de Dinko Jukic sur 200 mètres papillon et un total de 14 records nationaux. ■